

SUR UNE CLASSE D'ÉQUATIONS FONCTIONNELLES

PAR

IVAR FREDHOLM

à STOCKHOLM.

Dans quelques travaux¹ ABEL s'est occupé avec le problème de déterminer une fonction $\varphi(x)$ de manière qu'elle satisfasse à l'équation fonctionnelle

$$(a) \quad \int f(x, y)\varphi(y)dy = \phi(x)$$

$f(x, y)$ et $\phi(x)$ étant des fonctions données. ABEL a résolu quelques cas particuliers de cette équation fonctionnelle dont il paraît avoir reconnu le premier l'importance. C'est pour cela que je propose d'appeler l'équation fonctionnelle (a) une *équation fonctionnelle abélienne*.

Dans cette note je ne m'occupe pas en premier lieu de l'équation abélienne mais de l'équation fonctionnelle

$$(b) \quad \varphi(x) + \int_0^1 f(x, y)\varphi(y)dy = \phi(x),$$

qui est étroitement liée à l'équation abélienne.

En effet, si on introduit au lieu de $f(x, y)$ et $\phi(x)$, $\frac{1}{\lambda}f(x, y)$ et $\frac{1}{\lambda}\phi(x)$, l'équation (b) s'écrit

$$(c) \quad \lambda\varphi(x) + \int_0^1 f(x, y)\varphi(y)dy = \phi(x),$$

équation qui se transforme en l'équation (a) en posant $\lambda = 0$. Ainsi la solution de l'équation (a) peut être considérée comme implicitement contenue dans la solution de l'équation (b).

¹ Magazin for Naturvidenskaberne, Kristiania 1823 et Oeuvres complètes.